



NO 1
SEPTEMBRE 1993

La parution de ce numéro 1 est le signe tangible que le ballon d'essai portant le no zéro a été bien accueilli; bien accueilli, certes, mais les réactions restent cependant trop peu nombreuses.

Nous vous rappelons que ce bulletin a pour but de nous relier les eux aux autres, que les membres qui n'ont pas la possibilité de se rendre aux réunions trouvent ici les échos de la société.

Plus vous nous enverrez de communications plus ce bulletin aura d'intérêt pour l'ensemble.

Vous pouvez nous envoyer en tout temps vos articles ,annonces diverses, remarques et suggestions au BULLETIN SRC case postale 180 1028 Préverenges.

Nous ouvrons aujourd'hui nos colonnes à notre ami Jean-Pierre CUENDET, qui bien que pesant déjà son poids (en cartes postales), n'est pas le moins du monde blasé, mais reste un grand Amoureux de la carte. Prenez à votre compte, amis cartophiles son bel optimisme, gardez vos yeux et votre coeur ouverts.

Votre carte a encore un bel avenir...

CARTO

D'AUTRES SUJETS DE SATISFACTION

Dans le régionalisme très local et les thèmes prestigieux qu'ils ont choisi pour leur collections, plusieurs d'entre nous éprouvent de grandes difficultés à agrandir leurs trésors, parce qu'ils sont d'une part très avancés dans leurs sujets, et parce que d'autre part, la rareté de ce qu'ils peuvent trouver entraîne à coup sûr des prix prohibitifs qui limitent les achats. Et puis, pour les localités de moindre importance qui n'avaient pas la vocation touristique au début du siècle, le nombre de cartes est relativement restreint, si bien que l'on a normalement vite fait le tour du problème.

Malheureusement, certains arrêtent alors la cartophilie par découragement ou parce qu'ils n'imaginent pas pouvoir s'intéresser à d'autres sujets fort attractifs. Mais pour les "accros" de l'ancienne carte, il s'agit alors de trouver de nouveaux thèmes pour ne pas perdre le contact.

Si vous le voulez bien et sans prétendre tout savoir, je me propose, dans les prochains numéros d'INFO, de vous suggérer de nouveaux thèmes de collection dans des échelles de prix permettant aussi à des néophytes de se joindre à nous. Et le premier créneau qui me vient à l'esprit, dans un tel cas, c'est l'illustrateur, qui ouvre un immense champ d'activité plein de beautés, et qui permet de rassembler aussi bien des individualités que des thèmes.

Les illustrateurs peuvent être classés en 3 catégories :

- les anciens jusqu'en 1930 comme METZLER, TURRIAN, HERMENJAT, etc.
- les semi-modernes de 1930 à 1965 comme MINOUVIS, DUBOUT, BARDAY, etc.
- les modernes depuis 1965 comme HAMM, LARDIE, LESUEUR, etc., qui offrent un extraordinaire éventail à des prix encore digestibles.

A moins de disposer de ressources inépuisables ou de tomber sur un filon, éliminons d'emblée les caïds de la branche tels TOULOUSE-LAUTREC, CHERET, MUCHA, et autres, dont les cotes dépassent les sommes abordables :

il y en a suffisamment d'autres, bien meilleur marché.

Et pour en terminer, évitons l'émulation collective comme ce fût le cas à la SRC avec PELLEGRINI ou MINOUVIS dont les prix sont montés parce qu'il y avait trop de demandes simultanées : avant les Bourses, les marchands me les prenaient tous à fr. 10.- la pièce, pour vous le revendre fr. 20.-, certains de les placer, vu la demande!

Un dernier mot pour cette fois: même avec les reproductions de peinture, l'on peut monter de belles collections à très peu de frais : j'en ai personnellement fait l'expérience avec un album de nus de maîtres, de fort belle venue.

Jean-Pierre Cuendet

HISTOIRE DE LA CARTE POSTALE (suite)

L'exemple autrichien ne devait pas tarder à stimuler la Confédération de l'Allemagne du Nord. Le 1er juillet 1870, à la veille du déclenchement de la guerre franco-allemande, Bismarck signait le décret autorisant l'impression et la diffusion des Korrespondenz Karten allemandes, dont 45'000 furent vendues à Berlin dès le premier jour d'émission.

Antérieurement à ce foudroyant démarrage officiel de la carte postale, il convient de créditer le graveur suisse Fenner Matter de cartes tirées en 1855, à Bâle, d'après des gravures sur bois. Un peu plus tard, le lithographe allemand Miesler tira et répandit des vues de Berlin.

L'européanisation de la carte postale.

Rapidement, plusieurs pays européens emboîtèrent le pas à l'Autriche et à l'Allemagne : tout d'abord, le royaume de Bavière et de Wurtemberg, le grand-duché de Bade, puis le Luxembourg (1er septembre 1870) et l'Angleterre (1er octobre 1870). Malgré les réticences de la gentry, qui, à l'instar de la noblesse française du XVIIIème siècle, vit d'un mauvais oeil cette correspondance ouverte laissée à l'indiscrétion des domestiques, le gouvernement apprécia les fabuleuses rentrées d'argent que procuraient au budget britannique en difficulté ces petits bouts de carton. Il se vendait deux millions de cartes postales par semaine.

La Suisse, les Pays-Bas, la Belgique rejoignirent bientôt les utilisateurs de cartes postales (1er janvier 1871), Bruxelles se distinguant par une carte illustrée dessinée par le docteur Hendrickx et tirée à près de trois millions d'exemplaires, suivirent le Danemark (1er avril 1871) puis en 1872 la Russie et les pays scandinaves (Finlande, Suède, Norvège) ainsi que le Canada. Aux Etats-Unis la carte postale naquit officiellement en 1873.

AGENDA

Septembre	13	réunion mensuelle
Octobre	10	bourse aux cartes St-Prex
Octobre	9 - 10	exposition - bourse Le Sentier (cartes & timbres)
Octobre	18	réunion mensuelle
Novembre	15	réunion mensuelle
Décembre	20	réunion mensuelle

Ont participé au présent bulletin:

Claude Albasini, Jean-Pierre Cuendet, Chantal Dewarrat, Guy Luder, Charly Puthod, Georges Troyon et Tonton Macintosh.

Nos remerciements à M. Jean-Richard MONTHOUX pour le titre et l'illustration.